

“ Quant au granit, vous avez été payé au même taux pour 693 verges cubes, bien qu'il n'y en ait que 609 verges dans la maçonnerie et qu'il n'en reste que quelques verges.

“ J'ai mis à la poste l'estimation pour septembre avant la réception de votre note, mais comme l'officier de district ne la recevra que demain à 9 ou 10 a. m., je n'ai aucune objection à recommander une évaluation supplémentaire de toute quantité, si quantité il y a, à laquelle vous avez justement droit, sujette, bien entendu, à l'approbation de l'ingénieur de district.

“ On peut lui télégraphier de ne pas tenir compte de l'évaluation envoyée.

“ Quant à l'échantillon de pierre que l'on a soumis à mon examen, je ne puis dire que j'en approuve la qualité.

“ Demain, avant de dresser l'évaluation supplémentaire, j'irai voir les quantités auxquelles vous dites avoir droit, disons à 9 heures.

“ A vous sincèrement,

“ J. W. FITZGERALD.”

M. Fitzgerald dit avoir envoyé cette lettre à M. Gough et ce dernier prétend ne l'avoir jamais reçue.

1711. Avez-vous télégraphié à M. Light au sujet de ces évaluations supplémentaires ?— Oui. Les 50 verges de maçonnerie étaient extra et pour les contreforts du pont de Gordon Meadow Brook. En octobre, et aussitôt à la demande de M. Gough, j'ai ajouté 5,000 verges au relevé de M. Garden, mais j'ai fait rapport de toutes les autres quantités telles que reques de lui.

1712. Pourquoi étaient ces 5,000 verges ?—Pour les réductions au bénéfice desquelles il disait avoir droit.

Par M. Scatcherd :—

1713. Existe-t-il quelque correspondance avec M. Gough sur ce sujet ?—Je produis la lettre suivante de M. Gough :—

“ BATHURST, 29 octobre 1873.

“ CHER MONSIEUR,—Je désire encore attirer votre attention sur ce dont ma lettre du mois dernier vous parlait—d'une augmentation du chiffre de mes évaluations.

“ Il me faut faire ce mois-ci de très-forts déboursés comme préparatifs des opérations de l'hiver. Le total de mes commandes va s'élever à \$11,000. Vous pouvez voir vous-même le grand nombre d'hommes que j'emploie sur la section, et d'avance il faut que je pourvoie à la subsistance de tous avant de toucher aucun argent. Vous savez aussi le grand nombre de mineurs que j'emploie aux carrières à tirer du granit dont les frais sont énormes. Ce que voyant, vous devez sûrement pouvoir m'aider de quelque manière jusqu'à la fin de novembre, temps vers lequel la maçonnerie sera terminée. J'ai remplacé le ponceau à assises régulières par un ponceau fermé, lequel sera terminé dans quelques jours. Il a été nécessaire de faire le remplissage à cet endroit afin de pouvoir transporter nos grosses pierres au Grand-Pin-Rouge. Le ponceau 4'6" x 5'00" sera officiellement classé comme maçonnerie de seconde classe, mais pour le faire j'ai dû me servir du beau granit destiné aux piliers du pont du Pin-Rouge, et il devrait être rapporté comme maçonnerie de première classe. C'est ce que je vous demande de faire pour moi. N'omettez pas de remarquer qu'il ne m'a rien encore été alloué sur cette pierre, et que je devrais maintenant en toucher le prix sans déduction aucune. Les constructions d'ici sont portées à 500 verges sur le plan primitif. Sur toute autre section, on m'accorderait pour ce ponceau le prix entier auquel ces travaux sont évalués. Ne ferez-vous pas ce que je demande, sachant que vous m'aidez ainsi à continuer vigoureusement mon entreprise ? Il est certain que je devrais toucher maintenant la balance du remplissage au Pin-Rouge, vu les grands déboursés que la nécessité me contraint de faire cette saison.

“ Il y a deux semaines, alors qu'il visitait les travaux, M. Fleming m'a promis toute l'aide qu'il pourrait me donner, tout en disant que, vu la nature des travaux, les estimations ordinaires qui se faisaient pour les autres contrats ne pouvaient être suffisantes pour le mien.